

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **115 (1989)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Trois systèmes peuvent être a priori envisagés :

- fabrication de blocs et mise en place des blocs déjà durcis dans la décharge
- transport en vrac et solidification *in situ* du résidu
- fabrication de granules ou de « boulettes » à l'usine et utilisation de ce produit dans un « béton » coulé dans la décharge.



Cet article nous a été soumis par le Groupe romand des ingénieurs de l'industrie.

Les avis qui y sont exprimés n'engagent que leur auteur et ne reflètent pas forcément ceux du Groupe des ingénieurs.

présente l'inconvénient de nécessiter une place importante pour le stockage, place qui souvent fait défaut dans les UIOM existantes.

La solution de la solidification finale des résidus à la décharge est certainement la plus simple et apparaît a priori comme la plus appropriée au problème posé.

Conclusions

Le choix parmi les différentes techniques de solidification des cendres et des résidus du lavage des gaz, et en particulier le choix du site (usine ou décharge), dépend du comportement propre de ces résidus et, pour cela, des essais doivent être réalisés dans chaque cas.

Les questions de transport, de place, de capacité et de coût doivent aussi être prises en compte.

Dans la mesure du possible, il faudra adapter le dosage à un comportement et une prise du résidu compatibles avec une solidification *in situ*, afin de minimiser le coût de la manutention, du transport et de la mise en place dans la décharge.

Indépendamment de la question du coût, la fabrication de blocs à l'usine

Adresse de l'auteur : Danièle Thibaud, ing. INSA I.C. Impact-Concept SA/PEG SA 2-4, rue du Lièvre Case postale 356 1211 Genève 24

Actualité

Servons-nous du mot juste vient de paraître

En Suisse, le problème des traductions de documents techniques se pose de façon permanente: les bons traducteurs sont rares et les professionnels bilingues n'ont guère de temps à consacrer à la traduction de documents, si importants soient-ils.

La création de la Commission SIA des traductions en langue française, à l'initiative de l'architecte genevois Claude Grosgrurin, a répondu au souci d'offrir aux ingénieurs et aux architectes de langue française des normes claires, exemptes d'erreurs de traduction, de lourdeurs dues à une fâcheuse fidélité à la lettre des textes allemands ou de sources de confusion.

Claude Grosgrurin a inauguré en juin 1985 dans ces colonnes une série d'articles consacrée aux difficultés spécifiques des traductions dans le domaine de la construction, sous le titre *Servons-nous du mot juste*. Cette rubrique a connu un succès immédiat (un premier tiré à part a été rapidement épuisé), ce qui a incité l'auteur à remettre son ouvrage sur le métier. C'est ainsi que plusieurs compléments ont été publiés dans *Ingénieurs et architectes suisses* jusqu'à l'an dernier.

Plutôt que de grouper simplement des parutions en un tiré à part, il a été décidé d'un commun accord d'éditer un petit livre, à l'intention de tous ceux que concerne le problème des traductions. L'auteur a non seulement groupé l'ensemble des parutions selon l'ordre alphabétique, mais il y a inséré de nouvelles définitions, ajouté un chapitre «Les tournures qui font obstacle» et dessiné une trentaine de figures illustrant la matière traitée.

Auteur et éditeur sont conscients de ce qu'un tel ouvrage ne saurait être définitif; les utilisateurs pourront y consigner leurs propres remarques, une douzaine de pages vierges étant réservées à ces notes. Pour en faciliter la consultation, ce livre se présente sous la forme d'un robuste cahier à anneaux au format A5.

Nul doute qu'il ne trouve le chemin de la table de travail non seulement des

traducteurs professionnels ou occasionnels, mais également des ingénieurs et architectes dont le travail dépend d'une compréhension correcte des documents dont ils disposent. Un bulletin de commande se trouve en p. 12 des annonces de ce numéro.

Servons-nous du mot juste, par Claude Grosgrurin. Un volume de 64 pages avec 30 illustrations, format A5 (14,5 x 21 cm), avec reliure à anneaux, couverture laminée. Editions SEATU - Ingénieurs et architectes suisses, 1024 Ecublens, 1989. Prix: Fr. 18.-.

